

us...interrompit pourantée. re quelque noce, r en fouettant ses

us une noce, mais de Lacheneur tingent de quatre nes. La petite co- à 200 hommes en-

heures déjà, La- être à la Croix-

ait arrivé ce qui aux chefs popula donné, il n'avait tre.

scorval lui avait tngt minutes, il en quatre fois autant

unes avaient opé- . et les paysans ot répandus dans village pour boi- l'entreprise.

à leurs bouteilles et difficile...

le, une fois qu'on a marche, il fut es décider à étein- es de pin qu'ils es en guise de

ces, tout échoua mpréhensible obs- laient y voir clair

...Ils n'avaient e ni des difficultés l'entreprise.

fait de si belles ad on les avait avait grisés de es...

nt à la conquête guerre, défendue reuse garnison, partie de plaisir...

ancients, animés de confiance de l'en-èrent bras dessus chantant des tiques.

milieu de la eueur sentait ses ir d'angoisse. eux heures n'al- perdre?... penser les autres y?...

ils en ce mo- répétait-il, avan-

chefs, Maurice, ean, Marie-Anne e de vieux sol- e, comprenaient le désespoir de

ux, ce qu'ils ris- ble jeu qu'ils jou- ais répé-

stériles...Il ens de marcher

t à coup, la ban- ta. Quelques-uns éte, avaient ru nes de la voitu- urtemieu...

u grand trot, el- donne, on recon- ce immense cla-

mien, par son é'était fait plus duc de Sair- s paysans qui, royaient avoir à cupidité, étaient occasion qui se faire une peur

té, ils ne son- e vengeance : le prouver.

nc la déception ère ouverte, on érieur que Mlle Médie qui pous-

demanda-t- et que voulez-

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00 Pour six mois.....1.50 Pour quatre mois.....1.50 Edition Hebdomadaire.....\$1.00 Administration et Rédaction, 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 50.00 Tous les jours..... 6.00 Trois fois par semaine..... 6.00 Une fois la semaine..... 6.00 Avis de Naisance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publiété, PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 21 Août 1886

TRAVAUX ET AMELIORATIONS

Des travaux considérables sont exécutés actuellement aux abords du Pont Suspendu, du côté de Hull et du côté d'Ottawa afin d'améliorer la rue et le trottoir.

Nous soumettons humblement aux autorités ce que le pavage en pierre du côté de Hull devrait être fait d'aussi bonne qualité que du côté d'Ottawa, sans cela il ne durera pas, et ce sera toujours à recommencer.

Nous soumettons aussi que l'on devrait profiter de la circonstance pour élargir de cinq ou six pieds la rue près des usines de M. Eddy, et mettre pour cela le trottoir au dessus de l'eau.

Nous soumettons aussi que l'on devrait faire disparaître les poteaux en pierre de la barrière du Pont, vu qu'ils ne sont plus maintenant utiles qu'à gêner la circulation.

C'est la partie de la ville où il se fait le trafic le plus considérable, et où on doit lui donner les plus grandes facilités. Donc, élargissement de la rue du côté de Hull et enlèvement de la barrière du Pont Suspendu.

BRIG-A-BRAC

Le vil métal.—On s'est occupé de moi; on m'a bercé de bonnes paroles; on m'a dit: écrivez pour rien, cela a son charme.

Pour répondre à ces choses agréables, il va me falloir parler de moi, et cela m'embête et va vous ennuyer; mais je vais prendre mon temps et m'efforcer d'être bref; lisez-moi avec indulgence.

D'abord, c'est Benjamin Sulte que j'ai rencontré par hasard et qui m'a abordé en me disant: —Vous écrivez des choses... épatantes (?)

—Dois-je prendre cet adjectif extravagant pour un compliment? lui répondis-je.

—Sans doute! mais attendez donc: de quoi vous plaignez-vous? on ne vous paye pas vos écrits...; la belle affaire! Et les autres? Tenez! moi, par exemple, j'écris depuis... —voyons, quand ai-je commencé? —ah!... à l'âge de sept mois, mon cher, je traçais des lettres sur l'épave de mon berceau.

—Diable! —Et puis plus tard, j'ai écrit, j'ai écrit... des volumes; qu'est-ce que ça m'a rapporté en argent? rien, parbleu!

Je vous dis donc: écrivez, Walter; nous écrivons pour la génération qui nous suit, pour nos enfants. Le vil métal! ah! ben, pouah!

—Je suis encore gargon, moi, lui dis-je doucement; et, de même que Victor Hugo, dans ses "Misérables," voulait transformer le fumier de Paris en chair humaine, je croyais que sans le vil métal...; vous comprenez?

Puis est venu Carolus. Carolus, un ami inconnu—les amis inconnus, vous le savez, sont les meilleurs—qui, avec une plume (tormentant facile, me prend par mon faible, me fait des compliments; me dit de douces choses qui me remuent. Entr'autres: "Vous écrivez bien; on s'est fait à vous, on vous aime d'jà; on vous aidera... plus tard; qu'est-ce que quelques pièces de vil métal? Ecrivez... pour rien, vous trouverez votre récompense dans l'admiration,

la reconnaissance et l'amitié de vos lecteurs."

C'est bien! je me rends. Merci à vous, Sulte, moi pays; merci à vous, Carolus, ami inconnu.

Je me rends, mais je proteste. Je suis de ceux qu'on fait anges d'une bonne parole et démons d'une mauvaise; je ceux qu'une prière ou un mot d'ordre fait plier et qu'une menace ou un mot dur pousse à la révolte.

Avec les dix tribus d'Israël, je me serais séparé du roi Roboam qui voulait gouverner son peuple avec une verge de fer. Vive les révolutions qui secouent le joug des tyrans!

Je me souviens toujours d'un bienfait; mais pardon, ô Créateur, j'aime la loi ancienne de ton Ancien Testament: *œil pour œil, dent pour dent.*

(Je me rends, mais je proteste) *Tredo: je crois au dévouement, à l'abnégation, à la vertu, à l'amitié, à l'amour, je crois au ciel; mais je crois aussi au levier de toutes ces belles choses, je crois, au vil métal, l'argent!!!*

Ne vous récriez pas, lecteurs, je m'explique. Lisez plutôt: Oh! je sais bien ce que vous brûlez de me dire:

Qu'est-ce que l'argent a à faire dans l'amour pour Dieu? dans l'extase de la prière? dans les vocations religieuses? dans les caresses de la mère à son enfant? dans la rude amitié du père pour son fils? dans le travail du savant à la recherche d'une gloire nouvelle pour son pays? dans l'amour d'un couple qui vit d'air? Est-ce l'argent qui précipite les battements du cœur quand un noble sentiment y naît? Est-ce l'argent qui ouvre les portes du ciel? n'ouvre-t-il pas plutôt les portes de l'enfer?

Sine dubio, sans doute, vous avez raison, mille fois raison; mais *siste, viator*, reposez-vous un brin et laissez moi parler.

Qui *nimum probat, nihil probat*; vos arguments me laissent froid.

Voyez-vous le saint homme Job assis sur un tas de fumier? Qu'est-ce qu'il dit? "Dieu m'avait tout donné, il m'a tout ôté; que son saint nom soit béni!" Le vil métal faisait parler en lui l'amour de Dieu et le prouvait.

Dieu voulant récompenser le roi Salomon, son serviteur, lui fit dire par un prophète:

—Que souhaitez-vous pour récompense?

—La sagesse.

Il eut la sagesse et en plus du vil métal à profusion avec lequel il bâtit le temple de Jérusalem et composa plusieurs ouvrages qui font partie de la Bible (l'impression coûtait cher en ce temps-là).

Voyez ces saintes personnes agnouillées et priant: elles prient pour les pêcheurs et les misérables de la terre, et au milieu d'une douce extase, elles élèvent à Dieu, au moyen d'aumônes anticipées, de nombreuses églises et couvents où pêcheurs et pécheurs: s'iront prier et faire pénitence; de nombreux hôpitaux où des malades pauvres seront soignés, consolés et guéris.

Qui a donné cette vocation religieuse irrésistible à cette jeune fille, à ce jeune homme? Le mépris du vil métal ou son abus. Que fait-il, que fait elle maintenant? Il ou elle quête de l'argent, du vil métal pour les pauvres ou pour orner les chapelles.

Cette femme aurait-elle cet enfant qu'elle couvre de baisers, si une trop maigre dot l'eût fait dédaigner par l'homme qu'elle aimait?

Ce savant apporterait-il jamais une gloire nouvelle à son pays, s'il n'était aidé dans son travail par puissant compagnon, le vil métal, l'argent?

L'amour de ce couple, nourri que d'air, durera-t-il bien longtemps? Ce noble sentiment qui précipite les battements de mon cœur, comment y obéir et en suivre les impulsions si le vil métal me fait défaut, le second pas, m'empêche de sortir du trou où le malheur m'a jeté.

La mythologie nous raconte qu'il fallait que le damné donnât une obole au nocher Caron pour faire traverser à son âme le fleuve des enfers, qui sait ce qu'exige St Pierre pour ouvrir les portes du ciel?

Vous ai-je prouvé que le vil métal est le levier de toutes les actions bonnes et mauvaises de l'homme? Je n'en suis pas bien sûr. Dites oui tout de même pour me faire plaisir; je vous rendrai la pareille... plus tard.

Donc, il vous faut de l'argent, il me faut de l'argent.

Poca roba, pas beaucoup, mais assez; une douce aisance née du travail et laquelle exige le travail pour se soutenir.

Je suis de mon siècle, mais je ne puis m'empêcher de reprocher à la terre ses extravagances de richesse et de pauvreté. L'extrême richesse et l'extrême pauvreté sont sœurs par leur fin commune: la première crève par excès de nourriture, la seconde par excès de jeûne; toutes deux blasphèment la vie, toutes deux se damnent après avoir été misérables. Le poids de la richesse et le poids de la pauvreté sont de même pesanteur; seulement, on ne voit pas les sueurs de ceux qui portent le joug du premier. Un juste milieu équilibrerait bien des misères.

Je demande donc pour tout canadien honnête et travailleur, le paiement de son travail en harmonie avec son état de vie et son métier. (Messieurs les propriétaires de journaux, vous payez vos ouvriers imprimeurs, payez vos ouvriers écrivains).

A l'instar du bon roi Henri, je voudrais que tout canadien eût chaque dimanche un chapon pour son dîner; chapon sous toutes les formes et à toutes les sauces. Bonbons, joutets; petites douceurs de jeune à vieil et de grand-père à petit fils.

Le vil métal métamorphosé pour tous, de temps à autre, en souvenirs du paradis et en larmes de bonheur.

Mais je m'arrête: il est bien temps. Complex sur moi, lecteurs et lectrices, mais comptez sur moi comme sur un serviteur mal payé.

J'ai réellement besoin d'argent.

WALTER CLECH.

Aylmer, jeudi soir.

Ce soir, à 8 heures, un dîner sera offert à M. Bonaparte Wyse, à l'Hôtel Russell, par les directeurs de la société de Colonisation du Lac Témiscamingue. Son Honneur le maire McDougal, le sénateur Clemond, MM. Jos. Tassé, M. P., P. Baskerville, M. P. P., C. H. Macintosh, M. P., et Sosa, ingénieur y assisteront, ainsi que le Révd M. Routhier, qui représentera Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel.

A 11 heures, le distingué visiteur, accompagné de sa famille, du Révd Père Gendreau et de M. F. R. E. Campeau, partira pour une excursion de quelques jours au Lac Témiscamingue.

Heureux voyage!

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix qui je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES!!

Epicerie! Epicerie! Epicerie!

Grande Reduction CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cts. la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulins à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par pinte. Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—1an

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1860, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES! CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissot Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chateau, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gio, en fût et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire.

—AUX— Terres Boisées —DE—

MATTAWAN CALLANDER, NORTH BAY TEMISCAMINGUE

et autres; ou aux prairies de MANITOBA

—DU— NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonia, arrivant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitehead, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonia, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents AVANTAGES aux colons. Nous vendons à

Prix Réduit —DES— BILLETS DE RETOUR

A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION

près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, obéissent dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Tailles POUR Fenêtres

NOUS venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine



MILICH

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées sur l'angle gauche de l'enveloppe, "Soumissions pour habillement, approvisionnement et nécessaires de la Milice," et adressées à l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 6 septembre 1886.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tout les renseignements voulus, en s'adressant au Département, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants, où l'on pourra aussi voir des échantillons de tous les articles, savoir:—Les bureaux des surintendants de magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et Saint Jean, N. B.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur les formules imprimées fournies par le Département. Tous les articles devront être de fabrication et de produit canadiens.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme de "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confié au soumissionnaire refusé de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

C. EUG. PANET, Colonel, Sous-ministre de la Milice et de la Défense. Ottawa, 5 août 1886—10 ins.



Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Malle.

MALLES. FERMETURE.

Table with columns A.M., P.M., P.M. and rows for Ottawa, Montréal, C. F. Pacifique, Aylmer, Gatineau.

DISTRIBUTION.

Table with columns A.M., P.M., P.M. and rows for Ottawa, C. F. Pacifique, Aylmer, Gatineau.

Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m. Heures du bureau des mandats d'argent de la Caisse d'Epargnes de 9 heures a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR, Maître de Poste. Hull, 18 octobre 1884.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, de Boies de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont

8 P.—Boîte 55. 24 Fèv 1885

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyleux Freyost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8. à 10 a. m. " " 1. à 3 p. m. " " 6. à 8 p. m.

antages
s
NES,
CHIQUE,
ortée de toutes les
pas se remplacer
grandes bouteilles
nt aucun minéral,
blon, pissellit, rhu-
ntestins, et sont un
RAITS
REDUCTION
INET
par doz.
&
Delorme
569 Rue Sussex
R. Bowes
TECH
bre 25,
ARIO CHAMBERS
ARKS.
THOMAS
CIER,
rues Albert et
an, HULL.
LE PLUS COM-
leur marché d'Epice-
Tabacs et Vaisselles
choisir une spécialité.
DE FER
ATLANTIC"
COURTE
MONTREAL
New York, et
est et au Sud.
DE MONTREAL:
IN EXPRESS se rac-
avec l'Express du
pour l'Ouest et à
ains qu'au Grand
IN RAPIDE avec salle
r, arrivant à Montréal
accordant avec les
Central et du Grand
front à 12 20 p.m.
est, se raccordant à
du Sud. Char Palais
d-Est, arrivant à 2
et tout autre rense-
obtenus au bureau
ou aux stations.
C. LINSLEY,
Gérant.

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

Le banquier était absolument sûr de la probité et de la discrétion de son secrétaire. Il savait que Robert n'était pas homme à exploiter à la Bourse un renseignement saisi au vol dans les conversations financières qui se tenaient à portée de ses oreilles. Encore moins le croyait-il capable d'écouter aux portes.

Le jeune homme avait déjà repris place à son bureau, lorsque M. Dorgères entra et le colonel Borsoff se promenait tout seul à travers le premier cabinet.

Cet étranger était un fort bel homme, et il avait très-grand air avec sa prestance un peu rude et ses larges épaules. On devinait en lui un grand seigneur doublé d'un vaillant soldat. Moustache épaisse, favoris taillés militairement, front marqué d'une balafre et physiognomie hautaine, rien n'y manquait.

Ses cheveux fins et soyeux grisonnaient vers les tempes; mais il avait la figure jeune, et, quel que fût son âge, on ne lui aurait pas donné plus de trente-cinq ans.

— Bonjour, cher monsieur, dit-il en venant les deux mains ouvertes à la rencontre du banquier. Permettez-moi d'abord de m'informer de la santé de votre charmante fille et pardonnez-moi d'interrompre votre déjeuner. Je crains que mon indiscret ne m'ait fait beaucoup de tort dans l'esprit de mademoiselle Dorgères, et je ne me consolerai pas de lui avoir déjoué.

Il parlait sur ce mode caressant auquel on reconnaît les Russes, et sa voix bien timbrée avait des inflexions musicales.

— Merci, monsieur, répondit assez froidement le père d'Alice; ma fille est un peu souffrante, mais elle sera très-sensible à votre gracieux souvenir.

— Puis-je savoir ce qui me procure aujourd'hui l'honneur de votre visite?

— Un motif imprévu, vous n'en doutez pas je l'espère. Imaginez-vous, mon cher, que je viens de recevoir, par télégramme officiel, une mission qui m'oblige à quitter Paris demain. J'ai quelque argent chez vous, et je...

— Vous désirez le retirer. Rien de plus simple, monsieur, quoiqu'il ne soit pas d'usage de réclamer sans avertissement préalable un remboursement de cette importance. Je vais faire établir votre compte à l'instant même, et vous pourrez emporter la somme en sortant de ma maison.

— Fardon, cher monsieur, il n'est pas question de cela, et je regrette que vous n'ayez mal compris. Mes fonds ne sauraient être mieux placés que chez vous, et je tiens beaucoup à les y laisser.

— Alors, je ne vois pas...

— Ce que je ne viens vous demander. Voici. J'ai déposé dans votre caisse une cassette qui contient des papiers de famille et des titres au porteur. Je voudrais, avant de me mettre en voyage, reprendre les papiers et vous laisser les titres.

— Fort bien. On va vous apporter ce coffret. Vous pourrez vous assurer que les chèques dont il est scellé intacts, l'ouvrir et disposer du contenu comme il vous plaira.

— Non, non, pas maintenant. Je n'ai aujourd'hui que fort peu de temps à moi. Je me présenterai demain matin, à l'heure où s'ouvrent vos bureaux.

— Soit, mon caissier sera prévenu.

— Peut-être aurai-je besoin aussi de quelques milliers de louis.

— Monsieur, vous avez plus de quinze cent mille francs à votre crédit, et je viens d'avoir l'honneur de vous dire que la somme entière était à votre disposition. Habituellement, on ne garde ici que l'argent nécessaire aux besoins courants, mais il se trouve que j'ai fait prendre ce matin à la Banque trois millions pour le paiement d'un dividende qui va choir, trois millions qui sont dans ma caisse.

— Au moment même où M. Dorgères énonçait ce chiffre imposant, Robert de Carnoël entra, tenant à la main une liasse de dépêches qu'il venait de classer et qu'il alla déposer sur le bureau du banquier, comme il le faisait chaque jour à une heure précise.

— Il était si pâle que le colonel demanda à demi-voix.

— Qu'est donc ce jeune homme? Il paraît fort troublé.

— M. Dorgères ne répondit pas, et Borsoff, qui ne s'était point assis pensa qu'il lui restait plus qu'à prendre congé. Le banquier le reconduisit jusqu'à la porte, et revint à Robert en disant tout bas:

— A nous deux maintenant, monsieur mon secrétaire! M. Dorgères détestait les situations équivoques. Il avait reçu une grosse fortune, grâce à son énergie et à la netteté de son jugement, et ces deux qualités de l'homme d'affaires aidaient puissamment l'homme privé à résoudre les cas difficiles. Il ne dénotait pas; il tranchait.

— M. de Carnoël lui convenait comme secrétaire et ne lui convenait pas du tout comme gendre. Tel était l'avis de ce banquier, fils de ses œuvres, qui n'hésitait jamais à prendre une résolution et à l'exécuter sans délai.

— Retenez, monsieur, dit-il à Robert; restez, j'ai à vous parler.

Le jeune homme, qui regardait son bureau, s'arrêta et attendit une communication qui l'aurait peut-être, car on lisait dans ses yeux une certaine anxiété.

— Il y a deux ans, je crois, que vous êtes chez moi? lui demanda brusquement M. Dorgères.

— Oui, monsieur, deux ans moins un mois, répondit Robert, assez surpris de ce début.

— Depuis que vous y êtes entré, avez-vous eu à vous plaindre de moi?

— Jamais, monsieur, et je vous suis infiniment reconnaissant de vos bontés. J'étais seul au monde, sans fortune et sans appui. Vous m'avez offert un emploi que je ne pouvais pas refuser et que je me suis efforcé de remplir de mon mieux. Vous avez fait plus; vous m'avez ouvert votre maison, et vous m'avez offert de me louer que je sens le prix de cette faveur.

— Ainsi, je n'ai eu avec vous que de bons procédés?

— Des procédés dont j'apprécie toute la délicatesse.

—Fort bien. Est-ce pour me remercier de vous avoir traité moins en subalterne qu'en ami, est-ce pour me témoigner votre gratitude que vous faites la cour à ma fille?

Robert tressaillit; il ne s'attendait pas à une attaque si directe, et il ne put contenir un geste que M. Dorgères prit pour une dénégation, car il dit vivement:

— Ne niez pas. Alice m'a tout confié.

Il y eut un court silence. L'amoureux, atteint au cœur, se taisait, de peur de se laisser emporter par un premier mouvement. Le père, froid comme un juge qui interroge, attendait que l'accusé se justifiât.

— Il connaissait mal le dernier des Carnoël.

— Monsieur, répondit fièrement Robert, je n'ai rien à cacher, parce que je n'ai rien à me reprocher. Mais vous vous êtes servi de termes que je n'accepte pas. Faire la cour signifie: essayer de séduire, ou tout au moins: chercher à plaire. Quand il s'agit d'une jeune fille riche, cette expression implique une pensée de calcul intéressé qui ne peut pas venir à un galant homme pauvre.

— Ne jouez pas sur les mots et parlez franchement. Vous aimez Alice.

— C'est vrai, dit Robert sans hésiter.

— Ah! vous l'avez lésée? s'écria M. Dorgères interloqué par la netteté de cette déclaration.

— Pourquoi ne l'avez-vous pas?

— Et vous pensez sans doute qu'Alice vous aime?

— Ne le lui avez-vous pas demandé?

— Et ne vous a-t-elle pas répondu? Vous venez de m'apprendre qu'elle vous a tout confié.

Il eût été difficile de mieux se tirer d'une réponse embarrassante, et M. Dorgères sentit qu'il n'arriverait rien au questionnement ainsi. D'ailleurs, il en savait assez, et son parti était pris.

— Monsieur, dit-il après avoir réfléchi un instant, je vous suis très-à l'aise et je vous explique sans détour. Je pourrais vous demander pourquoi vous avez tant tardé à m'informer d'une situation que j'avais le droit de connaître. Mais je juge inutile de revenir sur le passé. J'aime mieux vous exposer clairement ce que je pense de cette situation et ce que j'ai résolu de faire pour y mettre fin.

Robert pâlit en écoutant cet exorde peu rassurant, mais il ne perdit point contenance, et il attendit la suite avec une fermeté que n'avait pas eue la pauvre Alice quand M. Dorgères lui avait notifié sa volonté paternelle.

— Je conviens volontiers, reprit le banquier, que j'aurais dû prévoir ce qui est arrivé. Ma fille était jeune et jolie. Vous aviez tout ce qu'il fallait pour lui plaire. C'était à moi de prendre mes précautions.

— Et croyez bien qu'en parlant ainsi je n'ai nullement l'intention de vous blesser. Je ne vous prête pas des sentiments qui ne sont pas les vôtres, je le sais.

Vous êtes incapable de rechercher Alice pour sa fortune; vous l'aimez sincèrement, et vous l'aimez mieux que moi, car elle n'aurait pas eu un sou de dot. Je ne vous en veux donc pas de l'aimer, et je n'ai pas cessé de vous estimer. Mais je vous dois la vérité, quelque dure qu'elle soit à entendre.

M. de Carnoël ne peut épouser mademoiselle Dorgères, pour des raisons qui ne touchent en rien à son honorabilité et qu'Alice a comprises.

Je viens d'avoir avec elle un entretien sérieux, et je lui ai montré le danger d'une union mal assortie. Je ne vous dissimulerai pas que j'ai eu de la peine à la convaincre. Elle ne sait rien de la vie; elle a dix-neuf ans, et elle entre à peine dans le monde.

Mais elle a fini par reconnaître que le bonheur est dans la sagesse, et que pour une femme, la sagesse consiste à prendre un mari qui soit son égal, sinon même sa fortune, au moins par la condition sociale. Je ne suis qu'un négociant. Ma fille ferait une folle si elle devenait marquise.

— Ainsi, monsieur, s'écria Robert avec une émotion où perçait une pointe d'ironie, si ma naissance ne m'avait pas fait hériter d'un titre que j'ai volontairement renoncé à porter, vous ne répugneriez pas à m'accepter pour gendre?

— Je n'ai pas dit cela, car je pense qu'il vous manquerait encore une qualité essentielle, l'aptitude commerciale, l'instinct des affaires. Vous en possédez beaucoup d'autres, mais celle-là ne s'acquiert pas, et sans elle on ne peut pas diriger une maison comme la mienne.

— Or, je vous déclare qu'il me serait très-pénible d'avoir pour successeur un étranger. Je me fais vieux, et avant de mourir je voudrais voir le mari d'Alice me remplacer. J'aimerais mieux qu'il fût riche, mais je n'exigerais pas qu'il fût, si ce n'est le croyais capable de s'enrichir.

Excusez-moi de vous répéter tout ce que je viens de dire à ma fille, et laissez-moi espérer que vous ne me garderez pas rancune de ma franchise un peu brutale. Il m'en a coûté d'en venir là, mais c'est dans votre intérêt que je l'ai fait.

Maintenant, il me reste à vous demander comment je puis vous être utile.

Vous devez souhaiter autant que moi de sortir d'une position fautive, et il paraît indispensable que nous nous séparions, non pas pour toujours, je l'espère, mais pour un an ou deux.

J'ai en Egypte de hautes relations et de gros capitaux engagés. C'est un pays où vous pourriez tirer parti de votre intelligence et de votre activité. Qui sait? Vous y apprendriez peut-être les affaires.

— Vous conviendrait-il d'aller m'y représenter dans des conditions honorables et avantageuses... des conditions que vous fixeriez vous-même?

Robert de Carnoël se redressa; il était accablé par les déclarations si catégoriques du père. La proposition qui lui suivit le remit sur un terrain où il se sentait de force à tenir tête au banquier.

— Je vous remercie, de prendre souci de mon avenir, dit-il avec une politesse froide. L'offre que vous me faites est très-flatteuse; permettez-moi cependant de réfléchir avant de l'accepter.

— A votre aise, mon cher Robert, répondit affectueusement M. Dorgères. Et quel que soit la décision que vous prendrez, comptez sur moi pour vous aider de mon influence et de ma bourse. Je suis et je resterai votre ami. Le temps effacera le nuage qui s'est élevé entre nous, et un jour viendra, je l'espère, où vous me remercerez de vous avoir ouvert une autre voie.

(A continuer.)

SITUATION DEMANDEE—Un instituteur, porteur d'un diplôme pour le français et l'anglais, et muni de bons certificats, demande une situation comme professeur. Il pourra aussi remplir la charge de Maître chanta. Adresser à F. X., au bureau du Canada. 17 août 1886—5m.

ON DEMANDE
Six bons plâtriers trouveraient de l'emploi, travail de ville, à \$2.25 par jour, travail constant. S'adresser à D. Wilson, marchand de fleur, coin des rues Rideau et Cumberland. Ottawa, 17 août 1886—5m.

A VENDRE
Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills Ottawa 14 août 1886—3m.

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADEMENT D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de canvas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS.
IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous étonnerez au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

Vente à bon Marché
L'IMMENSE SUCCES
ARTICLES
—DE—
MODES
Sacrifiées à moitié Prix
Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

DOWS ALES!
Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries
de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.
Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.,
Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.
Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:
"LE TARAGONA"
sans égal pour sa pureté et sa qualité.
N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa, par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886—3m

THE TEA POT
Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au
No. 101 Rue Rideau
où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé inconnu du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop
3 août 1886—1a

LA MACHINE A COUDRE
de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou savoir ce qu'est la
"New Williams"
qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai 1886, 1a

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON
Marchand d'Epicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

HENRI MASSE
EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primeuse et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

PETITE VEROLE!
Ses marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patentié cette préparation.
L'OBOLITERATEUR!
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLIÉAU DES HEB.	Express Direct	Express Local	Express Local	Express Local
Laisse Ottawa...	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 20	p.m. 5 32
arr. à Montréal...	a.m. 8 20	a.m. 12 35	p.m. 8 30	p.m. 9 00
arr. à Québec...	2 20	6 30	6 30
Laisse Québec...	10 00	10 00
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	5 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 16	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER:
Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" Arr. à Ottawa à 5.60 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du soir.
Chars dortoirs somptueux sur les trains du jour.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand front; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ les trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. MCGICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Ager t de Billet.
W. WHITE
Surintendant-général
W. C. VANHORNÉ,
Top-Président.

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER
Le plus puissant tonique et reconstituant.
Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Anémie, Phosphaturie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'excitation ou la diminution de la sensibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne se compare dans l'analyse, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, de quelque nature qu'elles soient, Cachexie. Epuise ment par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dépôts des aliments, Marasme et Consumption, etc., etc.
Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofulaires.
(VOIR TRAVAIL SPÉCIAL DU PROFESSEUR JACQUOUD.)

AVIS TRÈS IMPORTANT
Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et suites Conséquences du DIABÈTE, que toute personne soumise de sa santé doit lire avec grande attention.
Eviter les Contrefaçons, exiger la marque "R. R." et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.
ROCHER, Pharmacien (anciennement Paré), actuellement 112, rue de Valenciennes, PARIS
à Québec: D. Ed. MORIN & Co. — à Montréal: LAVOLETTE & SÉLON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ÉTAT GÉNÉRAL DE LA NUTRITION, telles que: *Mélanges d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc.*
TRÈS PUISSANTS ET CONTRÉPÔITS
Exige l'Étiquette ci-jointe ou à défaut, avec le mot VERITABLE.
1^{er} 50 c. le flacon (50 grains) — 3^{es} le flacon (100 grains) — 5^{es} le flacon (150 grains).
Québec: P. H. MORIN & Co. — Montréal: LAVOLETTE & SÉLON
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

DIÉTÉTIQUES ARTIFICIELLES
VIN
DIGESTIF DE
CHASSAING
à la
PEPSINE ET DIASTASE
Agents naturels et indispensables de la
DIGESTION
15 ans de succès
DIÉTÉTIQUES DIFFICILES ou INCOMPLÈTES
MAUX D'ESTOMAC,
DYSPEPSIE, GASTRALGIE,
PEUTE DE L'APPÉTIT ET DES FORCES,
ANÉMISME, CONSTIPATION,
CONVALESCENCES LENTES, VOIRBÈREMENT,
ETC., ETC.
Paris, 6, Avenue Victoria
et chez tous les Pharmaciens.

QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.
Autorisé par Arrêté ministériel
QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.
Médailles d'Or
Expositions de Paris
Sydney
Melbourne
QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches, la Fatigue, etc.
FABRIQUÉ EN FRANCE
N^o 1. FRÈRE, 19, r. Jacob, PARIS

Thomas Leblanc, TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.
Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Hardes fines une spécialité

GRAND ASSORTIMENT
De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.
CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.
CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.
Capots et Cirouaires de en-tout-chose pour Dames et Messieurs.
J. COTE,
123, Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissais, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

BERNARD SIMARD BOUCHER
Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD, BOUCHER

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret et des Passagers.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE une servante pour se rendre généralement utile. S'adresser au No. 248, coin des rues Saint-Patrick et Dalhousie. 21 août 1885-2r

ON DEMANDE—Cinq bons agents, s'adresser à Chevrier Frères, 406 rue Sussex Ottawa.

Notre-Dame du Sacré-Coeur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886 Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure. Ottawa, 21 août 1886.



Fabrique de Voitures de la Puissance

LAYBUX & MITCHELL PROPRIETAIRES 287-RUE SUSSEX-287 OTTAWA

Les soumissionnaires désirent attirer l'attention du public en général sur leur nouvel établissement où ils prennent constamment des ordres pour la confection de voitures couvertes et non couvertes, buggies, express, phaétons, rockaways, omnibus et autres sortes de voitures. Aussi; tralles sauvages simples et doubles pour attelage, des patrons les plus modernes.

Les matériaux employés pour la confection des voitures d'hiver et d'été sont de première qualité; tout ouvrage garanti, tant sous le rapport de la main-d'œuvre que de la solidité et du fini pour donner satisfaction complète à tous.

N'oubliez pas de donner vos ordres au No 287, rue Sussex, pour une belle et bonne voiture.

Visitez sollicités. LAYBUX & MITCHELL. Ottawa, 21 août 1886. 2s.

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en main assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défilant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886-6m.

En route pour Hull

La grande Combinaison DE

Lewis & Wardrobe

FERA UNE VISITE SPECIALE AU CANADA

La troupe qui est composée de chanteurs, de danseurs, d'acrobates, de musiciens, de comédiens, de magiciens sera à

HULL, VENDREDI LE 20 AOUT

Elle fera ensuite un tour dans le comté comme suit: à Chelsea, samedi, le 21; Pointe à Gatineau, lundi, le 23; Buckingham, mardi, le 24; Thurso, mercredi, le 25; Papineauville, jeudi, le 26; Montebello, vendredi, le 27.

Que personne ne manque cette représentation! LISEZ CE QUI SUIV:

La Gazette d'Almonte, où cette troupe a donné des représentations, disait: "La musique formée est excellente, le caractère de la représentation a été parfait, les contorsions de Tommy Olivier, ont émerveillé les spectateurs. Les propriétaires de cette troupe, tous deux bien connus dans le district, rencontrent partout des éloges de la part du nombreux public qui les patronne."

La représentation sera donnée sous une large tente pouvant contenir 800 personnes.

2-HEURES DE PLAISIR-2 Le prix d'admission sera de 25 et 10 centimes seulement. N'oubliez pas la date et allez vous divertir. 19 août 1885-6ins.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.

Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc.

Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant \$2. Achez-en un chez

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes 39 Rue Sparks.

ÇA ET LA

L'honorable M. Chapleau et l'honorable M. Thompson, ministre de la Justice sont de retour à Ottawa depuis hier.

M. J. McDonald, de Chatham, a été nommé physicien inspecteur de la quarantaine de Miramichi.

M. Van Horne, vice-président de la compagnie du Pacifique Canadien, a eu une entrevue, hier, avec sir Hector Langevin, dans les intérêts de la compagnie.

M. Thomas Mowat, de New Westminster, Colombie-Anglaise, a été nommé officier inspecteur des pêcheries de la Colombie Anglaise, sous la section 1, 31 Victoria, chap. 60, avec tous les pouvoirs attachés à l'exécution du dit acte.

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie donne avis qu'il a reçu les listes de révision finale des districts suivants: Ontario: la division Est de Lanark, comté de Russell, division Sud, Nord et Ouest de Lanark; Québec: Lotbinière, Laval, l'Assomption, Chambly; Nouvelle Ecosse: Richmond; Ile du Prince-Edouard: comté de Prince.

Hier, une députation composée de l'honorable George Kirkpatrick, solliciteur pour le chemin de fer de Kingston et Pembroke, C. F. Gildersleeve, président, W. B. Folger, gérant, T. W. Nash, ingénieur en chef, et J. B. Murphy, a eu une entrevue avec le ministre des chemins de fer et canaux au sujet de l'expropriation d'une partie de terre appartenant à M. Murphy, qui était représenté par MM. J. J. Curran, M. P., Collingwood Schreiber et Burbidge, sous ministre du département de la Justice. Il est probable qu'un ingénieur sera envoyé pour faire l'évaluation de la terre.

DANS LA CAPITALE

La nouvelle station Le contrat pour la nouvelle station a été signé. Il a été accordé à M. McKenna pour \$3,931.

A Aylmer L'Armée du Salut est rendue à Aylmer. Puisse-t-elle y séjourner longtemps.

Cour de Division Le terme de la Cour de Division s'est ouvert hier, sous la présidence du juge Ross. Une centaine de causes sont inscrites.

A l'épouvante Un cheval a pris le mors aux dents, hier après midi, sur la rue Sussex; l'occupant de la voiture a été violemment lancé à terre et la voiture a souffert de graves dommages.

Vols M. John Hodgson, qui a le contrat pour la construction de plusieurs maisons sur l'avenue Russell, s'est aperçu hier matin qu'un han- gar avait été enfoncé et qu'une grande quantité d'outils appartenant à lui-même et à ses hommes avaient été enlevés.

Attention Le Quinim LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Déménagement M. Terreault donne avis qu'il a transporté son magasin général de la rue Dalhousie au No 138 rue Clarence, Ottawa, où il continuera comme par le passé à donner satisfaction au public.

M. Terreault prend occasion de ce déménagement pour faire savoir qu'il continuera comme par le passé à travailler toute espèce de pelletteries, les repasser, teindre, réparer etc. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera remplie avec soin et promptitude. Vieilles pelletteries remises à—13a 15f

Cour de Police 21 août—Présidence de M. le juge O'Gara. Comparaient à tour de rôle dans la boîte, Wm Folk, vieil ivrogne de Duncanville, qui est libéré à condition qu'il partira aujourd'hui même ou sinon emprisonné pour un mois; le vieux n'est pas décidé tout à fait et est reconduit à la station pour réfléchir; Morrie Easton, autre ivrogne, est condamné

à \$2 d'amende et autant de frais; Edward Elliott, vagabondage, un mois de prison; John Egan, troublé la paix, acquitté; E. Lunny et Jos Gallagher, pour avoir fait du tapage sur la rue Sussex, dans un restaurant, sont condamnés à une amende de \$20 et les frais chaque; Michael Millan, troublé la paix, renvoyé à lundi faute de témoins; Algonon Mort, accusé d'avoir volé un chien, est sommé de remettre l'animal à son propriétaire ou d'aller en prison.

Excursion Mercredi prochain, 25 août, il y aura une jolie excursion à Thurso, organisée par la Société St Vincent de Paul, Section Notre-Dame, sous le patronage du Chapelain de la Société le Rev Grand-Vicaire Routhier.

Le vapeur "Empress" a été notifié pour la circonstance et tout le confort sera procuré aux excursionnistes. Les personnes qui désireront se procurer des repas à Thurso auront l'avantage d'en avoir d'excellents pour le prix modique de 25 centimes, les dames de la Société Ste Elizabeth se sont gracieusement chargées de la tâche de tenir une table pour l'avantage des excursionnistes.

Le prix de passage ne sera que de 35 centimes, aller et retour; c'est sera, la plus belle occasion qui sera offerte de prendre part à un agréable voyage sur l'eau. Favorisons les bonnes œuvres en se rendant en forêt à Thu. so, le 25 courant!

Très-dangereux Les travaux qui se font sur la rue du Pont, près du Pont Suspendu, rendent cette voie presque impraticable actuellement. Nous comprenons jusqu'à un certain point que de semblables travaux ne peuvent s'exécuter sans gêner la circulation, mais nous ne pouvons nous expliquer la négligence impardonnable de ceux qui ont chargé de ces travaux, qui ne font pas mettre un simple fanal seulement pour indiquer les endroits dangereux pour les voitures à l'approche du pont.

Hier soir, vers 8 heures, un cheval attelé à une voiture de promenade, contenant trois personnes, a renversé une petite barrière qui ne pouvait être aperçue et se serait infailliblement jeté dans une profonde excavation, sans les cris d'un passant qui signala le danger et enseigna la route à suivre, en faisant un long détour derrière des piles de planches.

Il n'y a pas d'excuses pour des négligences semblables et les autorités devraient veiller attentivement à ce que des signaux soient mis aux endroits dangereux sur les routes publiques. La sécurité générale le commande.

Bazar St Jean-Baptiste Le Bazar pour l'achèvement de l'église St Jean Baptiste s'est ouvert jeudi le 19 dans l'ancienne église rue Queen et sera ouvert tous les jours jusqu'au 8 septembre prochain. Les dames charitables de St Jean-Baptiste méritent des félicitations et l'encouragement du public. La salle ornée de drapsaux, de verdure, de lanternes vénitienes, présente le soir surtout, un coup d'œil charmant.

Les tables sont couvertes d'objets variés et attrayants et pour la plupart à la portée des bourses les moins remplies. Des repas et rafraichissements y sont servis depuis 7h du soir jusqu'à 10h.

La table des repas et bonbons est tenue par Mesd. P. C. Auclair et G. C. Gagné; La table des liqueurs par Mad A. Legault;

La table de fantaisie de Mount Sherwood par M-d Laurent Duhamel et les autres dames de ce quartier;

La table de fantaisie de la Haute Ville par Mesd. J. W. Burk et S. Grison;

La table de fantaisie des Chaudières par Mad. Y. Lafortune;

La table de loterie par Mesd. J. B. Blais et D. H. Gougeon.

Dés jeudi soir, un jeune homme de la rue Britannia, a gagné une jolie montre à la table des Chaudières. Il y a encore à gagner deux montres en argent, un magnifique pot à l'eau en argent, un enfant Jésus, un superbe fauteuil, un ange béatifié richement décoré, et de jolis objets de fantaisie; coussins, bannières, tapis, tables de fantaisie et autres ornements de salon.

L'organisation de ce bazar ne laisse rien à désirer. Tout s'y passe dans un ordre parfait. Tout le monde peut se récréer tout en faisant la charité. Tous nos compatriotes devront se faire un devoir de faire une visite à ce bazar, et d'y verser leur obole pour l'achèvement d'une église qui sera plus tard l'église nationale, et promet d'être l'une des plus belles d'Ottawa.

Le bazar est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 10 heures du soir; le dimanche, depuis 5h h. du soir, à 10h. Les billets d'entrée sont de 10 cts et valent un bon de 10 cts pour les tables de fantaisie, de loterie et la roue de fortune.

Le pique-nique des Pompiers

La journée de jeudi sera mémorable pour les pompiers d'Ottawa, car ils ont réussi à donner un pique-nique sans précédents encore dans leurs annales.

L'aspect du Parc Lansdowne, jeudi, était magnifique; une foule de près de 6,000 personnes s'y trouvaient rassemblée et les amusements de tous genres n'ont pas fait défaut; le programme ayant été suivi à la satisfaction de tous.

Dans la grande salle de la bâtisse principale de l'Exposition, la danse avait été organisée; jusqu'à 7 heures du soir, aux gais accords d'une musique délicieuse, fournie par un orchestre de première classe, danseurs et danseuses s'en donnèrent à cœur-joie.

Au dehors, les amusements étaient nombreux; à part les courses qui ont été très intéressantes, c'est dire, vivement contestées, un remarquait sur le terrain des roues de fortune, des jeux de hasard de toutes sortes, des tir à la cible, et tout ce qui, d'ordinaire, fait l'apanage des grandes réunions de plaisir.

Nous avons surtout remarqué un yankee qui vendait des foudres à l'aide de lesquels les acheteurs, pour la somme d'une piastre, pointaient un endroit quelconque d'une table tournante où un chiffre se trouvait marqué jusqu'au montant de \$20. Après un court examen de la disposition des foudres, le yankee offrait de les racheter à des prix variant de \$1 à \$4. En plus d'une occasion nous l'avons vu racheter le No donnant droit au billet de \$20 pour \$1.50 et \$2.00. Cette nouvelle manière d'enlever l'argent du public, a été beaucoup encouragée, trop peut-être, car nous ne croyons pas exagérer en disant que l'américain a empêché hier dans sa journée près de \$300!

Durant toute la journée, le corps de musique des Gardes à pied du Gouverneur se fit entendre à divers intervalles.

M. le chef Young et les messieurs du comité méritent des félicitations pour leur belle organisation de ce pique-nique.

Il était près de sept heures du soir lorsque les courses sur le canal eurent lieu, ce qui prouve que le programme a été fort bien exécuté dans tous ses détails.

La table principale des rafraichissements avait été confiée à M. Emile Robitaille, qui, comme d'ordinaire d'ailleurs, sut donner satisfaction à tous.

Grâce à la bonne organisation, l'harmonie la plus parfaite a régné sur le terrain durant tout le jour, pas une seule petite querelle même ne s'est élevée; nos félicitations à MM. les pompiers sur le beau résultat obtenu.

ECHOS DE HULL

Activité Il est beau de constater l'activité qui règne au alentours des scieries de M. V. Eddy et autres, surtout depuis que ces vastes usines sont en pleine opération le jour et la nuit sans arrêt.

Les Chemins Les chemins sont dans un piteux état dans la plupart des rues, sur tout où se font les excavations de l'aqueduc, et le manque de lumière en ces endroits n'est guère profitable aux piétons durant les nuits où la lune fait défaut.

Réparations On est à faire d'importantes réparations à la voie publique près du Pont Suspendu.

A la Petite Ferme Hier soir, une foule de 500 personnes à peu près était rassemblée sous la tente de la combinaison Lewis et Wardrobe, qui donnait une représentation.

Durant près de deux heures, les spectateurs se sont bien amusés et ont ri à satiété. La représentation consistait en tours de contorsions, danses, chansons, farces burlesques, etc. Ce spectacle a semé très nouveau pour une grande partie des spectateurs, si l'on en juge par les exclamations qui accueillaient chaque nouvelle partie du programme.

Les propriétaires de la troupe ont dû être satisfaits du résultat, car, à l'endroit éloigné du centre de la ville où ils avaient dressé leur tente, il était à craindre que l'auditoire ne fut pas aussi nombreux.

Les diverses localités importantes du comté recevront la visite de cette troupe ambulante.

Attendez! attendez! Venez voir! venez voir! Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Épargne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts, pris d'aillieurs, 8 cts; Savon Electric, 6 cts, pris d'aillieurs, 8 cts; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours. Graise, 10 la livre. \$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre.

N. A. SAVARD.

BULLETIN COMMERCIAL

PLAINTES—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage.

Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire; les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Achez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Courrier de Montréal

L'honorable juge Wurtelle est au Saint-Lawrence Hall.

L'honorable E. T. Paquet, de Québec, est au Windsor.

Le Dr W. H. Wood, de Savannah, Georgie, est à l'Hotel Richelieu.

MM. John A. McDougall et Robert Logan, d'Edmonton, sont au Saint-Lawrence Hall.

L'autre soir, au parc de la Montagne, deux jeunes femmes ont été insultées par les individus ivres. On se plaint de défaut de surveillance à cet endroit.

Le capitaine François Lafrance, de la "Belle," a été condamné à \$25 d'amende pour avoir empêché un homme de remplir son devoir.

Leon Richer, âgé de 55 ans, demeurant au Saint Paul, s'est fait blesser gravement en travaillant sur une barge, hier matin. Il s'est cassé trois côtes et a reçu les lésions internes.

M. A. O. Morris, marchand de tabac, rue Saint-Nicholas, a fait cession de ses biens hier matin, sur la demande de M. Edmond Guerin, avocat. Passif \$30,000. Actif environ \$20,000.

Dans la cause de dame Hermine Bissonnet contre Alfred Martel, la cour a rendu jugement en faveur de la demanderesse et accordé la séparation de corps en faveur de la demanderesse et son mari, le dit Alfred Martel.

Mardi, un commencement d'incendie a causé quelques dommages à la maison de Mme Desjardins 134, place Richmond. La compagnie d'assurance British North America, à laquelle la maison était assurée a payé les dommages.

Hier matin, on a transporté à la morgue le cadavre d'un nommé Michael Ryan, qui s'est suicidé jeudi soir vis à vis de Saint-Henri en se jetant dans le canal. Le coroner a été notifié. Le défunt demeurait sur la rue Canning.

Le premier grand pique-nique annuel des employés des ateliers du chemin de fer du Pacifique a lieu à Sainte-Rose aujourd'hui. Des trains partent de la gare Dalhousie à 7.15 hrs. et 9.15 a.m. et reviennent à 4.30 hrs et 7.30 p.m.

Le chef de police a reçu une lettre du chef de police de San Francisco lui apprenant qu'un certain nombre de billets de \$10 de l'ancienne banque Consolidée, de Montréal, sont en circulation dans la ville américaine. Il demande si ces billets ont quelque valeur.

Dans une cause, Olivier Daoust, huissier de la Cour Supérieure, était chargé, en vertu d'un bref émané de la Cour du Recorder, d'expulser le défendeur, qui refusait d'obéir à l'ordre de la cour et conduisait l'huissier. Le Recorder le condamna à six piastres d'amende et les frais.

Son Honneur le Recorder a prié les représentants des journaux d'avertir le public que les personnes traduites au Recorder et qui seront déclarées à plaidées coupables, pourront voir le juge en chambre, avant l'ouverture de la Cour. Cette mesure favorisera l'expédition des affaires.

Une action en dommages au montant de \$330, a été instituée hier par M. Joseph Mainville contre Jos. Ross Hutchins, de la "File & Spring Company," pour morsures graves infligées dernièrement au demandeur par un chien que tient le défendeur pour la protection de sa manufacture.

À la réunion du comité général de l'association des épiciers pour la distribution des prix gagnés au pique-nique de Saint-Hyacinthe, un vote de remerciement a été passé à l'unanimité au maître, aux conseillers et aux citoyens de Saint-Hyacinthe, pour la bonne réception faite aux excursionnistes.

Un petit campagnard nommé Adélaïde Mercier a été traduit à la cour du Recorder sur l'accusation de vagabondage. Lors que le juge lui demanda pourquoi il a un si grand penchant pour la paresse, il répondit qu'avant de travailler il faut faire sa première communion. Il sera renvoyé dans sa paroisse.

MAISON DE PENSION

Pour une bonne maison de pension et des chambres confortables, doubles ou simples, adressez-vous au No. 42, rue Da' y, Ottawa. 21 août 1885-3r

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Vous ignorez qui je suis, mon garçon, je le vois bien...

—Pardonnez-moi, et c'est pour cela que je vous prie de descendre...

Il faut qu'elle descende, n'est-ce pas, M. d'Escorval?

—Eh!... Moi je déclare que je ne descendrai pas, dit Mlle Blanche; arrachez-moi d'ici, si vous l'osez!...

On eût osé, certainement, sans Marie-Anne qui arrêta plusieurs paysans prêts à s'élaner.

—Laissez passer librement Mlle de Courtemieu, dit elle.

Mais cela pouvait avoir de telles conséquences, que Chanlouineau eut le courage de résister.

—Cela ne se peut, Marie-Anne, dit-il; elle irait prévenir son père...! Il faut la garder en étage, sa vie peut répondre de la vie de nos amis.

Mlle Blanche n'avait pas plus reconnu le déguisement masculin de son ancienne amie qu'elle n'avait soupçonné le but de ce grand rassemblement d'hommes.

Le nom de Marie-Anne prononcé après celui de d'Escorval l'éclaira.

Elle comprit tout, et frémit de rage à cette pensée qu'elle était à la merci de sa rivale. Du moins ne voulut elle pas subir de protection.

—C'est bien, fit-elle... nous descendons.

Son ancienne amie l'arrêta.

—Non, dit-elle, non?... Ce n'est pas ici la place d'une jeune fille.

—D'une jeune fille honnête, devriez-vous dire.

Chanlouineau était à deux pas, arrêlé; si un homme tenu ce propos, il était mort. Marie-Anne ne daigna pas s'entendre.

—Mademoiselle va rebrousse chemin, ordonna-t-elle, et comme elle pourrait gagner Montaignac par la traverse, deux hommes vont l'accompagner jusqu'à Courtemieu...

Elle commandait, on obéit. La voiture, retournée, s'éloigna, mais non si vite que Marie-Anne ne pût entendre Mlle Blanche qui lui criait:

—Garde-toi bien, Marie-Anne!... Je te ferai payer cher l'insulte de ta générosité!...

Les heures volaient, cependant...

Cet incident venait de prendre six minutes encore, dix siècles, et pour comble les dernières apparences d'ordre avaient disparu.

M. Lacheneur pleurait de rage; mais il comprit la nécessité d'un parti suprême; tout retard désormais devenait mortel.

Il appela Maurice et Chanlouineau.

—Je vous remets le commandement, leur dit-il, faites tout au monde pour hâter la marche de ses insensés...

Moi, je cours à la Croix-d'Arcy... il y va de notre vie à tous.

Il partit, en effet, mais arrivé à moins de cinq cent mètres en avant de sa troupe, il distingua au loin, sur la route blanche, deux points noirs qui s'avançaient et grossissaient rapidement...

C'étaient deux hommes qui, les coudes au corps, le buste en avant, ménageant leur haleine, couraient...

L'un était vêtu comme les bourgeois aisés, l'autre portait un vieil uniforme de capitaine des guides de l'empereur.

Un nuage passa devant les yeux de Lacheneur, quand il reconnut deux de ces officiers à demi-solde qui devaient lui ouvrir une des portes de Montaignac, complices dévoués qui haïssaient la Restauration autant que lui-même, dont la voix devait troubler les soldats du duc de Salmouse, et qui avaient assez de courage pour en donner à tous les poltrons qu'on pourrait leur amener.

—Qu'arrive-t-il? leur cria-t-il d'une voix affreusement altérée. —Tout est déconvent!... —Grand Dieu!...